

Zeitschrift:	Revue Militaire Suisse
Herausgeber:	Association de la Revue Militaire Suisse
Band:	- (2015)
Heft:	[2]: Numéro Thématique Aviation
Artikel:	Stage de formation à l'Ecole de Guerre de Paris : apports pour les Forces aériennes
Autor:	Menoud, Cédric
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-781377

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

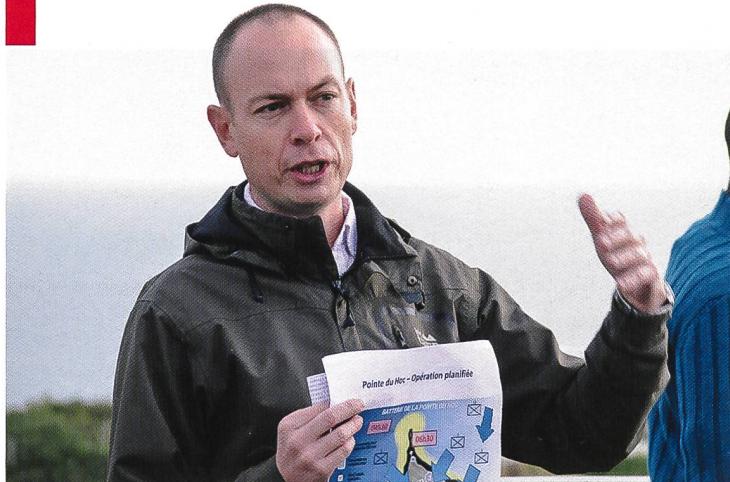
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'auteur lors de son exposé à la Pointe du Hoc (Normandie) de l'assaut du 2^e bataillon de Rangers américain lors de l'opération OVERLORD.

Forces aériennes

Stage de formation à l'Ecole de Guerre de Paris – Apports pour les Forces aériennes

Lt-col EMG Cédric Menoud

Chef de groupe, E EMG

Récemment rentré d'un service commandé à l'Ecole de Guerre de Paris, le Lt-col EMG Menoud, incorporé aux Forces aériennes, nous livre ici ses impressions sur ce stage ainsi que les gains que les forces aériennes suisses peuvent obtenir de tels commandements:

Le projet pédagogique

« *L'enseignement militaire [...] dispensé par l'École de Guerre, prépare les officiers supérieurs des forces armées, des directions et des services à exercer des responsabilités élevées d'état-major, de commandement et de direction au sein de ces entités, des états-majors interarmées ou interalliés, des organismes interministériels [...] où s'élabore et s'exécute la politique de défense et de sécurité.* »¹ La pertinence de cet énoncé, se rapportant principalement aux officiers des armées et de la gendarmerie française, suscite la réflexion quant aux enseignements possibles en faveur des Forces aériennes suisses. Les profits d'une telle formation sont à rechercher dans les objectifs et les domaines de formation, ainsi que dans les cycles d'enseignements.

Les objectifs globaux se résument comme suit :

« L'École de Guerre instruit ses officiers stagiaires à préparer, prendre et mettre en œuvre des décisions dans deux champs de compétence : le commandement des forces armées engagées en opérations et l'exécution de la politique de Défense par l'administration centrale du ministère. Enfin elle renforce le *leadership* des officiers stagiaires en élevant leur niveau de réflexion, en exerçant leur capacité de décision, en développant leur esprit interarmées et en enrichissant leur formation morale. »²

Les domaines de formation se divisent en 4 piliers :

- Analyse prospective sur l'Europe et le monde³ ;
- Stratégie et Art de la guerre⁴ ;
- Actions interministérielles et Sécurité⁵ ;
- Management et Économie de Défense⁶ .

Les cycles d'enseignements se répartissent, pour leurs parts, en 5 fractions :

- Introduction à l'interarmée ;
- Spécifique d'armée ;
- Politique et stratégie de défense ;
- Mise en œuvre de la politique de défense ;
- Approfondissement (réservé aux stagiaires français).

Finalement la géopolitique, la stratégie et l'histoire militaire accompagnent ces cycles durant toute la scolarité en garantissant une cohérence d'ensemble.

Un dernier facteur, non négligeable, réside dans la nature hétéroclite du corps des stagiaires de l'EdG, composée d'un tiers de stagiaires internationaux provenant du monde entier, favorisant par là-même les échanges culturels, mais également offrant une perspective d'ouverture dans l'appréhension des problématiques étudiées durant la scolarité.⁷

³ Il s'agit d'acquérir une méthode d'analyse géopolitique permettant de comprendre les grands enjeux de l'Europe et du monde et de fournir les clefs de compréhension de l'environnement dans lequel les autres domaines s'insèrent (site internet de l'École de Guerre).

⁴ Se fondant sur la connaissance historique de la stratégie et de ses constantes, et sur la connaissance des différentes armées, ce domaine contribue à l'édition de l'esprit interarmées des stagiaires. Il leur permet d'acquérir et de mettre en œuvre une méthode de résolution des situations complexes, la méthode de planification opérationnelle (site internet de l'École de Guerre).

⁵ En partant de la connaissance du ministère de la Défense et de son organisation, ce domaine porte sur les relations et interactions avec les autres ministères. Il apporte aux stagiaires les outils nécessaires pour étudier les problématiques liées à l'ordre public, au terrorisme et à la gestion de crise interministérielle (site internet de l'École de Guerre).

⁶ Il s'agit de l'acquisition des connaissances, outils et méthodes nécessaires à la gestion des moyens sous contrainte, cela dans les différents environnements du management, les ressources humaines, les finances, la prospective, le juridique et la communication (site internet de l'École de Guerre).

⁷ La 22^{ème} promotion de l'EdG (2014-2015), dite Promotion Maréchal Leclerc, était représenté de 95 stagiaires internationaux, émanant de 63 nations amies ou alliées de la France sur un effectif total de 281 stagiaires.

¹ Site internet de l'École de Guerre, l'enseignement, <http://www.dems.defense.gouv.fr/ecole-de-guerre/>.

² Ibidem.



Des notions de bases à la transposition pour l'engagement

Certaines notions sont centrales pour le développement de l'officier stagiaire durant sa scolarité afin de répondre aux exigences fixées dans les objectifs d'enseignements et méritent que l'on s'y attarde.

L'histoire militaire en général, et française en particulier, regorge de batailles qui ont inspiré les plus grands stratégies militaires; les batailles napoléoniennes ont inspiré aussi bien Jomini que Clausewitz. Mais d'autres conflits modernes ont permis d'établir de nouvelles stratégies qui sont rarement évoquées dans l'enseignement supérieur au sein de notre armée: ainsi en va-t-il de la stratégie aérienne⁸, la stratégie nucléaire, la stratégie CYBER, etc. Ces différentes stratégies développées aussi bien par des auteurs français, américains, soviétiques, ou d'autres nationalités, sont pourtant d'une importance capitale dans l'appréhension des jeux d'influence entre les différentes nations, aussi bien dans le passé, que dans l'actualité. Les grilles de lecture qu'elles offrent permettent également d'ouvrir l'éventail des possibilités d'engagement des forces armées dans la résolution de conflits. De plus ces connaissances doivent, selon les vœux du Dr. Olivier Zajec⁹, servir aux officiers destinés à prendre de hautes responsabilités face à l'Etat afin de développer de nouvelles reflexions et ainsi d'incarner en tant que stratégies militaires la charnière entre les intérêts stratégiques de la nation et les conceptions d'engagement militaires-stratégiques.

L'approfondissement et l'étude des réalités géopolitiques, aussi bien à travers l'étude de cas de notre histoire contemporaine que durant ces dernières années permet d'une part à l'officier stagiaire de comprendre les aspirations et réalités inhérentes aux conflits survenus

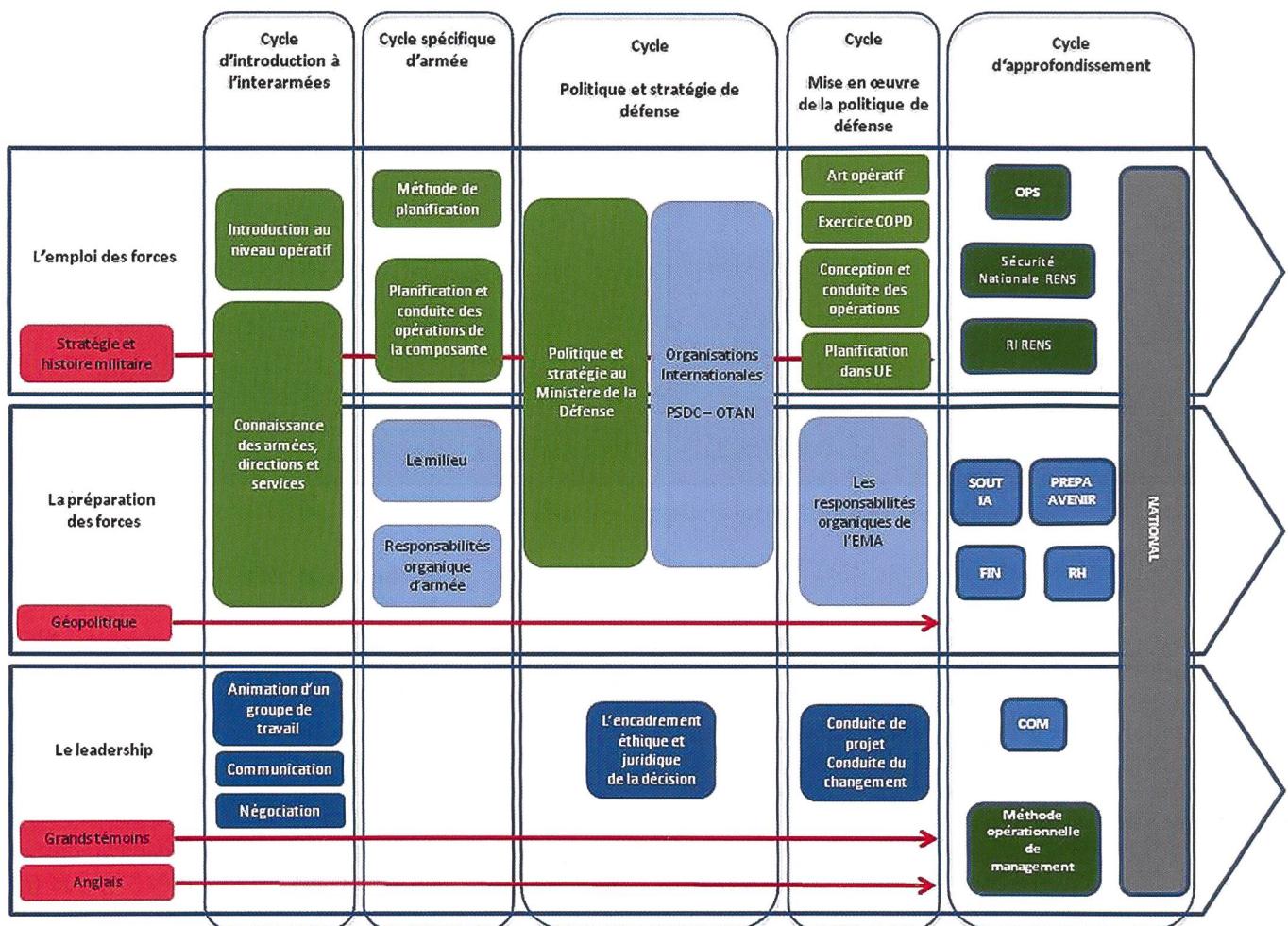
ou émergeants. L'application systématique des filtres d'analyse inculquée par le Dr. Patrice Gourdin et enseignée au sein de l'EdG sert non seulement à cet effet, mais fournit une méthode applicable aussi bien dans la compréhension des institutions régionales et/ou supranationales que dans l'approche d'acteurs étant partie prenante à un conflit. Cette ouverture d'esprit est implémentée dès lors dans l'appréciation des ces derniers aussi bien au niveau militaire-stratégique qu'à l'échelon opératif lors de la planification des opérations en corrélation avec la méthode appliquée décrite ci-après.

Suite à sa réintégration au sein des structures intégrées de conduite de l'OTAN, la France s'est d'autant plus investie dans l'application des standards otaniens, particulièrement dans les processus de planification au niveau militaire-stratégique, opératif et tactique supérieure. La directive de planification d'opération induit une approche globale qui trouve une certaine résonnance dans ce qui a été précédemment mentionné pour les aspects géopolitiques. Dénommé en anglais «Comprehensive Operations Planning Directive» (COPD), cette méthode sert de trait d'union au sein des états-majors internationaux. Dans le cadre du cycle d'enseignement spécifique, les stagiaires «Air» de l'EdG apprécieront cette méthode dans le cadre de la planification d'une opération aérienne d'envergure basée sur un scénario fictif. Cette enseignement, dispensé par le Centre d'Analyse et de Simulation pour la Préparation des Opérations Aériennes (CASPOA) de Lyon, centre d'excellence accrédité par l'OTAN, n'est pas exclusivement réservé aux stagiaires de l'EdG et offre également l'opportunité à d'autres officiers d'obtenir les qualifications nécessaires afin d'intégrer un groupe de planification des opérations aériennes (GPOA; en anglais Air Operation Planning Group - AOPG).

Cette accréditation permet d'évoluer dans une structure de commandement opératif international. Par la suite, dans le cadre du cycle de la mise en œuvre de la politique de la défense, l'intégration des connaissances acquises préalablement permet d'évoluer dans un environnement

⁸ Les candidats officiers de carrière qui dispose d'un module d'enseignement dans leur cursus à l'académie militaire.

⁹ Le Dr. Olivier Zajec a repris la charge des cours de stratégie à l'EdG après le décès du Dr Hervé Coutau-Bégarie, ancien directeur de recherches en stratégie à l'EdG.



interarmées et interalliées, manifesté par la constitution d'un Joint Operation Planning Group (JOPG). L'exercice « COALITION, » ponctuant la formation opérative, met en perspective non seulement l'application de la COPD, mais expose l'officier stagiaire en tant que décideur militaire servant les intérêts de l'Etat en lui permettant de présenter des options militaires-stratégiques et des plans d'opérations découlant des directives stratégiques. Ceci souligne la cohérence des enseignements de la stratégie et de la géopolitique décrits au préalable servant à fournir les outils nécessaires aux futurs officiers destinés à prendre de hautes fonctions et responsabilités au sein des armées.

Domaines spécifiques à l'application de la puissance aérienne

Outre les modules traitant de la stratégie aérienne, deux éléments majeurs de la formation de l'EdG du cycle spécifique d'armée sont à mettre en lumière: l'emploi des forces et la préparation de l'avenir, mis en perspective avec l'interaction de l'Armée de l'Air avec les autres armées, ainsi que les autres ministères.

A l'instar de la stratégie générale et des autres stratégies spécifiques mentionnées en préambule, la stratégie aérienne et son développement au cours du XX^e siècle prend une place prépondérante dans la formation du stagiaire « Air » de l'EdG. Les cours dispensés par le

Dr. Patrick Facon¹⁰, ouvrent la compréhension des conflits modernes sur la base des guerres survenues depuis la Première Guerre Mondiale. Cette approche spécifique offre également une vision complémentaire dans l'appréhension d'opérations d'envergure menées conjointement en interarmées et arme l'officier de l'Armée de l'Air à argumenter l'engagement de l'arme aérienne au sein des états-majors interarmées ou interalliées.

L'appréhension des moyens des forces aériennes françaises et leur emploi permet non seulement de prendre conscience de la nécessité de disposer d'outils de haute technologie tels que les drones de type *Reaper*, mais également de structures de conduite adaptées à l'exploitation rapide de renseignements afin d'accélérer la boucle décisionnelle tel que préconisé par John Boyd¹¹. Concrètement l'acquisition et le traitement d'informations en temps réel permet de réduire les temps d'analyse menant à la décision d'intervention sur une zone sensible. Grâce aux drones actuelles une menace peut être traitée dans l'instant. Pour la France, ne disposant

¹⁰ Dr. Patrick Facon est docteur en histoire, a été directeur de recherche au Service historique de l'Armée de l'Air à Vincennes et est l'auteur notamment de l'ouvrage « Le bombardement stratégique » édité en 1996 aux éditions du Rocher.

¹¹ John Boyd, ancien pilote de chasse américain, a mis en évidence l'importance de réduire la boucle observation – orientation – décision – action (OODA) afin d'acquérir la supériorité face à l'adversaire dans le combat aérien. Le facteur central de cette boucle est celui de l'orientation qui doit pouvoir être réduit au minimum afin de décider rapidement et ainsi d'obtenir une action couronnée de succès.

pas pour l'heure de drones de combat, la combinaison des moyens aériens d'exploration et d'avions de combat en patrouille aérienne permet tout de même un traitement d'une menace dans des délais respectables en raison d'une conduite centralisée des opérations, en l'occurrence via le Commandement de la Défense Aérienne et des Opérations Aériennes (CDAOA) établi à Lyon. Un autre aspect important est l'intégration air-surface, ou Air Surface Integration (ASI) dans la terminologie anglophone, afin de rendre plus efficace l'action des effets aériens au profit des manœuvres terrestres et maritimes¹².

La préparation pour l'avenir, assurée par le Centre d'Expériences Aériennes Militaires (CEAM), a pour objectif de disposer des moyens répondant à l'impératif stratégique de l'Etat français, à savoir intervenir en premier sur les théâtres d'opérations. Les innovations développées en collaboration avec l'industrie aérienne (Dassault en tête) permet à la France de disposer d'une indépendance dans l'acquisition de nouveaux matériels répondant aux impératifs d'opérations qui lui sont propres. Le développement d'un drone de combat furtif européen auquel participe activement Dassault dénote la volonté de disposer d'une ressource produite localement¹³.

Apports pour les Forces aériennes

Depuis la transformation en 1993 de l'Ecole supérieure de Guerre en Collège Interarmées de Défense (renommée Ecole de Guerre en 2011 sous la présidence de Nicolas Sarkozy) quelques 39 stagiaires suisses dont 15 officiers des Forces aériennes ont été brevetés. Une dizaine d'entre eux accédèrent au rang d'officiers généraux de notre Armée, les autres atteignant majoritairement de hautes fonctions au sein de différents états-majors des forces armées et de l'administration. Les stagiaires des dernières promotions rejoignirent majoritairement la Formation Supérieure des Cadres de l'Armée (FSCA), aussi bien au sein de l'Académie Militaire (ACAMIL), l'Ecole d'Etat-Major Général (EEMG) que l'Ecole Centrale (EC). L'apport pour les Forces aériennes n'est, par conséquent, pas immédiat.

Les fruits d'une telle formation sont pourtant multiples et divers aussi bien pour le stagiaire lui-même que pour les Forces aériennes que ce soit de manière directe ou indirecte. L'officier stagiaire suisse participe au rayonnement de Forces aériennes lors de sa formation au sein de l'EdG, grâce à la formation acquise aussi bien dans son parcours professionnel que dans la diversité des fonctions de milice exercées¹⁴. Par la suite, le rayonnement se poursuit sur territoire national, grâce aux connaissances acquises lors de sa formation à l'étranger. L'enseignement de l'histoire militaire, de la stratégie, de la géopolitique et de l'art opératif dote l'officier suisse d'une



ÉCOLE DE GUERRE

culture et d'une ouverture d'esprit sans commune mesure qui offre des perspectives d'analyse, mais également la possibilité de participation au développement de l'organisation militaire suisse ou encore par des engagements au sein d'état-major interarmées ou internationaux.

Les liens tissés avec les stagiaires français et étrangers offre également un réseau non négligeable pouvant être dans les années futures d'une importance capitale soit dans la négociation de collaboration internationale, l'acquisition de nouveaux matériels ou la recherche et l'échange d'information sur les développements de l'arme aérienne.

De même ces atouts peuvent devenir essentiels pour la légitimation des Forces aériennes dans le cadre de la politique de sécurité de notre pays.

A titre de conclusion, les apports pour les Forces aériennes d'une telle formation au sein de l'Ecole de Guerre de Paris dépendent des intérêts qu'elles espèrent en retirer pour elles-mêmes.

C. M.

¹² Ce dernier thème fut le sujet d'une étude d'état-major conduite par les stagiaires de l'EdG au profit du Major Général de l'Armée de l'Air (subordonné direct du Chef d'Etat-Major de l'Armée de l'Air).

¹³ Le drone de combat furtif européen nEUROn fut initialement conjointement développé par 6 pays dont la Suisse (la filiale RUAG) est reste pour l'heure à l'état de démonstrateur.

¹⁴ Commandement de bataillon, engagement en tant qu'officier d'état-major général dans une Grande Unité.